

# À son Page

Fais rafraîchir mon vin, de sorte  
Qu'il passe en froideur un glaçon ;  
Fais venir Jeanne, qu'elle apporte  
Son Luth pour dire une chanson ;  
Nous ballerons tous trois au son ;  
Et dis à Barbe qu'elle vienne,  
Les cheveux tors à la façon  
D'une folâtre Italienne.

Ne vois-tu que le jour se passe ?  
Je ne vis point au lendemain :  
Page, reverse dans ma tasse,  
Que ce grand verre soit tout plein :  
Maudit soit qui languit en vain !  
Ces vieux Médecins je n'approuve ;  
Mon cerveau n'est jamais bien sain  
Si beaucoup de vin ne l'abreuve.

Pierre de Ronsard (1524–1585)